

Feminists with disabilities have been relegated too long to the margins of the women's movement. Therefore, it is timely that *Canadian Woman Studies* has invited us to gather papers related to women and disability. Our editorial group is made up of academic and activist women, the majority of whom have a disability.

Pat Israel and Fran Odette introduce us to the issues and point out that our movement of women with disabilities is relatively young. This *CWS* issue is not intended to be the final word, but one contribution toward a larger project.

How will these writings of feminist disability theorists compare with those of other feminists? Like other feminists, we insist that the personal is political. In contrast to some other feminist publications, we include perspectives that do not all conform to academic, middle class, western notions of feminism. The experiences of women from varying backgrounds have been included to highlight the diversity in the lives of women with disabilities.

On a theoretical level, the discussion of transcendence challenges some traditional feminist thinking. Most feminists advocate celebration of the body as we experience it, and argue against transcendence theories which propose working toward some future ideal bodily form. Susan Wendell in this issue agrees that a recognition of the present body is vital, but raises questions about celebrating a painful or disabled body that in itself may be a source of oppression. Such questions turn feminist arguments about transcendence and celebration of the body in new directions. Feminists have long argued that oppression related to gender is socially constructed through negative expectations of women and socially created by barriers which restrict women. Learning about how relations create and construct oppression for disabled women can bring new insights to many women who also struggle against medicalization and colonization.

We are committed to using language that is empowering. Women with disabilities do not see themselves, nor do they want to be named as part of an anonymous, genderless group called "the disabled." We are persons and we are women. There is some contention still among women with disabilities about whether we should accept the label "disabled women." Some insist that the term disempowers us. They argue that the adjective "disabled" negates the abilities that each of us has. Others advocate the use of "disabled women" to insist that disability need not be hidden, and to demand that disability be recognized as an integral part of who we are. Articles in this issue reflect this debate and use both of these terms. Acceptance of the term "able-bodied" also varies among women with disabilities. Occasionally, authors have used that term. "Consumer of services" is preferable to terms connoting dependency such as "recipient of care." "Consumer" implies someone with choices who plays an active part in the economic market.

This issue is available on audio cassettes for vision impaired readers. This issue is also available on a computer disc for the use of those deaf-blind readers who have access to a computer with a Braille printer. We would like to challenge other journals to emulate *Canadian Woman Studies* with regard to creating access, inviting editorial participation, and including women with disabilities in feminist publishing.

We wish to thank Marie Fafard for discussing plans for the issue, and for encouraging us to publish work in this area.

Les féministes atteintes d'un handicap ont été reléguées pour trop longtemps en marge du mouvement des femmes. Par conséquent, il est opportun que *Les cahiers de la femme* nous ait invité à rassembler des articles sur les femmes atteintes de handicaps. Notre comité de rédaction est composé d'universitaires et d'activistes et la majorité d'entre nous sommes atteintes d'un handicap.

Dans le présent numéro, Pat Israel et Fran Odette nous introduisent au fait que le mouvement des femmes atteintes d'un handicap est relativement jeune. Ce numéro des *CFN* se pose pas comme solution finale mais bien comme une contribution au sein d'un plus grand projet.

Comment ces textes de féministes qui théorisent sur les personnes handicapées vont-ils se comparer à ceux d'autres féministes? D'abord, soulignons que, comme la plupart des féministes, nous croyons que le personnel est politique. À l'encontre d'autres publications féministes cependant, nous incluons des points de vue qui dépassent les notions occidentales, académiques et de classe moyenne du féminisme. Les expériences de femmes provenant de divers milieux sont incluses dans le présent numéro afin de mettre en lumière la variété des expériences que vivent les femmes atteintes d'un handicap.

Sur un plan théorique, la discussion sur les notions de transcendance défie la pensée féministe traditionnelle. La plupart des féministes préconisent une célébration du corps selon les désirs de chacune et elles sont généralement contre les théories qui suggèrent la possibilité d'un idéal physique. Dans le présent numéro néanmoins, Susan Wendell admet qu'une reconnaissance de son propre corps est vitale mais elle se demande si une célébration d'un corps handicapé ou d'un corps qui souffre n'est pas en soi une autre source d'oppression. De telles interrogations remettent en question les arguments féministes sur la transcendance et la célébration du corps. Les féministes soutiennent depuis longtemps que les femmes sont opprimées socialement, c'est-à-dire que la société a une attitude négative envers les femmes et que les structures mêmes de notre société restreignent les femmes. Apprendre comment les relations inter-personnelles des femmes atteintes d'un handicap peuvent être une source d'oppression peut éclairer bien des femmes qui résistent elles aussi au système médical et à la colonisation.

Nous nous sommes engagées à utiliser un langage qui nous donne du pouvoir. Les femmes atteintes d'un handicap ne se perçoivent pas, et ne veulent pas être identifiées comme faisant partie du groupe anonyme et asexué que l'on nomme «les handicapés». Nous sommes des personnes à part entière, qui plus est, nous sommes des femmes. Au sein des groupes de femmes atteintes d'un handicap, il existe des débats sur l'utilisation du terme «femme handicapée»; quelques unes affirment que le terme nous ôte du pouvoir, elles prétendent que l'adjectif «handicapée» passe sous silence le fait que chacune d'entre nous a des compétences. D'autres préconisent l'utilisation du terme «femme handicapée» afin d'insister sur le fait que les handicaps ne doivent pas être dissimulés et elles exigent que les handicaps soient reconnus comme faisant partie intégrale de leurs êtres. Les articles du présent numéro reflètent ce débat et c'est pourquoi on y retrouve diverses façons de nommer les personnes atteintes d'un handicap. L'utilisation du terme «normale» varie également selon les femmes atteintes d'un handicap et ce terme a été utilisé à quelques reprises dans le présent numéro. Le terme «consommatrice de services» est préférable à «bénéficiaire de soins» qui connote une notion de dépendance; «consommatrice» suggère une personne qui a des choix et qui prend part active dans l'économie.

Le présent numéro est disponible sur audio-cassettes pour les personnes qui présentent une déficience visuelle. Pour celles qui présentent une déficience visuelle et auditive et qui ont accès à un ordinateur doté d'une imprimante en braille, ce numéro est également disponible sur disques informatisés. Nous profitons de l'occasion pour inviter d'autres journals à imiter *Les cahiers de la femme* en ce qui concerne l'accès aux personnes handicapées, leur participation à l'éditorial et l'inclusion de féministes atteintes d'un handicap dans les publications féministes.

Nous tenons à remercier Marie Fafard pour l'élaboration des plans de ce numéro et pour son encouragement à publier dans ce domaine.

Karen Blackford, Cathy Cuthbertson, Fran Odette and Miriam Ticoll

SUBSCRIPTIONS/ABONNEMENTS (1 year/1 an)

Institution/Institutionnel.....\$42.80
 Individuals/Particulier(ère)s.....\$32.10
 Outside Canada (Hors Canada): add \$6
 (en plus).

Single copies/Copies individuelles \$8.56
 (add \$1.50 for postage within Canada,
 \$2.50 in the U.S., \$5.00 outside Canada;
 veuillez ajouter \$1.50 pour
 l'affranchissement canadien, \$2.50 aux
 États Unis, \$5 hors Canada).

Back issues available on inquiry/Anciens
 numéros disponibles sur demande.

Contributors retain copyright. No reproduction of any part of this magazine without prior written permission.

Tous droits réservés aux auteures et artistes. Aucune partie de ce magazine ne peut être reproduite sans permission écrite.

The articles printed in this magazine do not necessarily reflect the views of the editors and the staff of CWS/cf, or of our funders. Les articles publiés dans ce magazine ne reflètent pas nécessairement les opinions des rédacteurs et du personnel de CWS/cf, ou de ses fondateurs.

A York University Project.

Printed on 50% recycled paper.

CWS/cf is indexed in *Canadian Periodical Index*, *Women's Studies Abstracts*, *Women's Studies Index* and in the Nellie Langford Rowell Library, 202C Founders College, York University.

CWS/cf est indexé dans *l'Index des Périodiques Canadiens*, *Women's Studies Abstracts*, *Women's Studies Index* et Bibliothèque Nellie Langford Rowell, l'Université York.

Canadian Woman Studies was founded in 1978. *Les cahiers de la femme* était fondé en 1978.

National Library of Canada

ISSN 0713-3235

Bibliothèque National du Canada

Submission Guidelines

Funding Acknowledgements

Canadian Woman Studies/les cahiers de la femme gratefully acknowledges the generous support of:

- Women's Program, Secretary of State
- Family Violence Prevention Division, Health and Welfare Canada
- Social Sciences and Humanities Research Council of Canada
- the Government of Ontario, through the Ministry of Culture and Communications.

CWS/cf encourages unsolicited manuscripts. Because each issue of the journal is devoted to a specific theme, we refer our potential contributors to our listing of proposed issues for the forthcoming year which we publish in each issue. Please write for a copy of our style sheet. In general, articles should be typed and double-spaced, with notes (kept to a minimum) following the article; please send two copies of your submission, along with a brief (20-50 words) biographical note and abstract (100-150 words) of your article. If you want your manuscript returned after our editorial board has reviewed it, include a stamped, self-addressed 9" by 12" envelope. We give

preference to articles of 10 pages (2500 words) which are previously unpublished. If possible, submit photographs and/or graphics to accompany your work.

CWS/cf reserves the right to edit manuscripts with respect to length and in conformity with our editorial guidelines; any substantive changes will be made only after consultation with the author.

Address all correspondence to: *Canadian Woman Studies*, Suite 212, Founders College, York University, 4700 Keele Street, North York, Ontario M3J 1P3.

If your submission has been set on a word processor, we ask that you send a copy of your floppy disk along with a printout of your manuscript.

ADVERTISING RATES

Outside back cover	\$1200	(7.25" x 9.75")
Inside back cover	\$1000	(7.25" x 9.75")
Full page (internal)	\$350	(7.25" x 9.75")
1/2 page	\$200	(7.25" x 4.75")
1/3 page	\$125	(4.75" x 4.75")
1/4 page	\$100	(3.50" x 4.75")
1/6 page	\$75	(2.25" x 4.75")

Camera ready ads preferred; any additional expenses incurred for typesetting, resizing of photostats, etc. will be billed to the advertiser. G.S.T. is not included in above prices.

TARIFS POUR LA PUBLICITÉ

Le dos de la couverture	1200\$	(7.25" x 9.75")
L'intérieur de la couverture	1000\$	(7.25" x 9.75")
Une page entière (à l'intérieur)	350\$	(7.25" x 9.75")
1/2-page	200\$	(7.25" x 4.75")
1/3-page	125\$	(4.75" x 4.75")
1/4-page	100\$	(3.50" x 4.75")
1/6-page	75\$	(2.25" x 4.75")

Les placards publicitaires prêts à imprimer sont préférés. Les frais additionnels pour la photocomposition, etc. seront payés par le publicitaire.

Canadian Woman Studies/les cahiers de la femme
 212 Founders College, York University
 4700 Keele Street
 North York, Ontario M3J 1P3
 (416) 736-5356